

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Lafortune, L. et Kayler, H. (avec la collaboration de M. Barrette, R. Caron, L. Paquin et C. Solar). (1992). *Les femmes font les maths!* Montréal : Les Éditions du Remue-ménage.

par Colette Picard

*Revue des sciences de l'éducation*, vol. 19, n° 3, 1993, p. 636-638.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031662ar>

DOI: 10.7202/031662ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

Lafortune, L. et Kayler, H. (avec la collaboration de M. Barrette, R. Caron, L. Paquin et C. Solar). (1992). *Les femmes font les maths!* Montréal: Les Éditions du Remue-ménage.

*Les femmes font les maths!* est préparé par des didacticiennes activement engagées dans le mouvement international pour les femmes et l'enseignement des mathématiques. Ce livre est l'aboutissement d'une série d'activités qu'elles ont menées partout au Québec, à l'intérieur desquelles elles ont rencontré des personnes intéressées à la problématique de la femme et de l'enseignement des mathématiques. Ces rencontres permettaient aux participants et participantes de vivre différentes activités concernant les mythes reliés aux mathématiques. Dans le volume *Les femmes font les maths!*, on retrouve donc en première partie différentes dimensions du rapport des femmes aux mathématiques, notamment la place des femmes en mathématiques, les mythes, les attitudes, les émotions, l'apprentissage et la pédagogie. La deuxième partie décrit brièvement les différents ateliers utilisés par l'équipe lors des sessions de formation et présente des affiches pédagogiques servant d'éléments déclencheurs. Cette partie se termine par la présentation de brefs résumés de documents concernant les mathématiques.

L'intérêt de ce volume touche plusieurs aspects. Premièrement, la démonstration à l'effet que les filles sont détournées des mathématiques par toutes sortes de moyens tant sociaux que pédagogiques ne peut laisser ni les parents ni les enseignants indifférents. Deuxièmement, des ateliers variés qui abordent principalement trois thèmes: les femmes et les

mathématiques, les émotions dans l'apprentissage des mathématiques et la démystification de cette discipline, permettent de poser des actions concrètes. Ces ateliers permettent aux enseignants, entre autres, de susciter la réflexion sur certains aspects qui maintiennent dans l'esprit des jeunes, et particulièrement dans celui des jeunes filles, que les mathématiques sont pour les «matheux».

Les ateliers sont tous présentés de la même façon: thèmes de l'activité, matériel requis, durée, déroulement, retour sur l'activité et stratégies d'intervention. Ces deux derniers éléments auraient gagné à être développés davantage. On ne met pas à profit toute la richesse de l'expérimentation de ces activités lors des sessions de formation. Parmi ces 23 ateliers, certains plus que d'autres ont retenu notre attention:

- 1) *Une histoire de mathématicienne*, où l'on présente la vie de mathématiciennes du passé et les grandes injustices que vivent encore les mathématiciennes d'aujourd'hui;
- 2) *Une question d'image*, atelier qui permet de constater que les stéréotypes en mathématiques se portent très bien et que même des organismes bien intentionnés produisent des affiches publicitaires véhiculant des messages à saveur sexiste encore aujourd'hui. C'est une activité amusante qui vous mènera loin;
- 3) *Magie ou pas?* est un atelier qui illustre le fait qu'obtenir la bonne réponse à un problème de mathématique n'a rien à voir avec la magie;
- 4) *Imaginons l'espace*, atelier qui permet de travailler une habileté jugée déficitaire chez plusieurs, la représentation mentale. La pertinence de cette activité est soutenue par Tobias (1980) qui souligne qu'on devrait permettre aux jeunes de développer cette habileté à l'école;
- 5) *Le stress à l'examen*, atelier où se donnent des pistes pour développer certaines stratégies personnelles en vue de maîtriser son stress durant une activité d'évaluation en mathématiques;
- 6) *Remue-méninges*, qui permet de nuancer ses sentiments face aux mathématiques;
- 7) *Je me trompe mais j'apprends* qui redonne aux erreurs leur rôle pédagogique.

En ce qui a trait aux affiches pédagogiques, mentionnons la qualité de celle portant sur les mathématiciennes d'hier et de demain et l'originalité de celle concernant la «bosse» des mathématiques. À ne pas manquer!

Dans la dernière partie on retrouve une présentation exhaustive de livres récents qui touchent principalement cinq aspects de la problématique «femmes et apprentissage des mathématiques»:

- 1) la situation des femmes en mathématiques et en sciences;
- 2) les mythes entourant les mathématiques;
- 3) les émotions et les attitudes dans l'apprentissage;
- 4) la pédagogie féministe des mathématiques;
- 5) la critique féministe des mathématiques.

Les résumés qui en sont faits sont succincts et intéressants; ils stimulent et alimentent la curiosité du lecteur. Tout un volume!

Colette Picard  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

\* \* \*